

Énergie, problématique hommes-femmes et développement

Le présent article met en évidence, les liens existant entre l'énergie, le genre, la pauvreté et le développement et fait des recommandations sur les modalités permettant d'intégrer la problématique du genre dans la planification énergétique. L'objectif étant de soulever des questions liées à ces interdépendances et sensibiliser le lecteur aux moyens de s'attaquer au cercle vicieux de la pauvreté énergétique.

...L'énergie est vitale à l'amélioration du bien-être des pauvres qui en ont besoin pour la cuisson, l'éclairage, des fins productives, le chauffage, le pompage de l'eau et le transport.

Énergie et développement

L'accès aux services énergétiques constitue un facteur essentiel au développement. L'énergie est vitale à l'amélioration du bien-être des pauvres pour leurs besoins culinaire, d'éclairage, de production, de chauffage, d'eau et de transport. L'accès à l'énergie a une incidence sur la qualité de la vie car il permet d'assurer de meilleurs services publics tels que les soins de santé et l'éducation, et qu'elle accroît les opportunités en matière de création de revenus et d'emplois.

Les services énergétiques peuvent assurer la protection de l'environnement local et mondial en contribuant à la réduction de la déforestation et des émissions des gaz à effet de serre. Le rôle crucial que joue l'énergie dans le développement ne se perd pas de vue dans la fourniture des services appropriés, fiables et abordables absolument nécessaires à l'atteinte des Objectifs de développement du Millénaire (ODM, voir tableau 1) et ceux contenus dans le Plan de mise en œuvre de Johannesburg¹.

L'accès à l'énergie n'est cependant pas une condition suffisante, car l'énergie n'est pas en soi une finalité, mais un moyen permettant

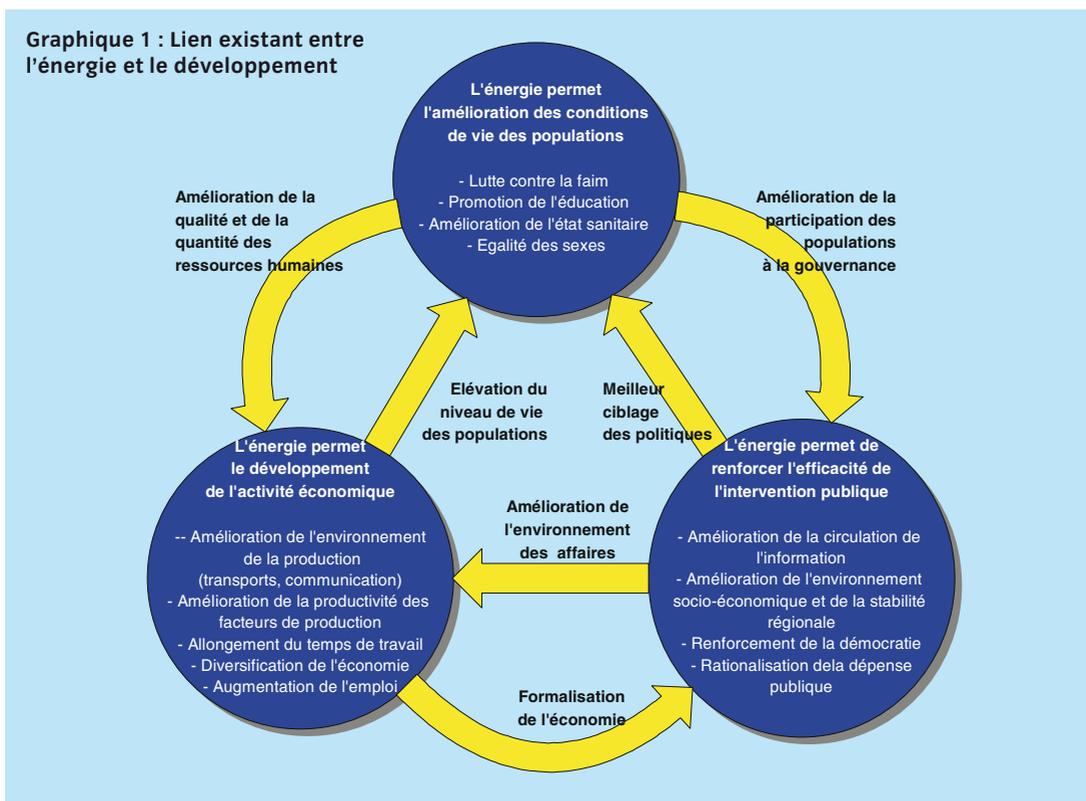
Tableau 1 Lien existant entre l'énergie et les Objectifs de développement du Millénaire

MDG	Rôle de l'énergie
Réduire de moitié la pauvreté extrême	L'accès aux services énergétiques facilite le développement économique – microentreprises, poursuite des activités de subsistance après la tombée de la nuit, entreprises locales créatrices d'emplois – et permet de réduire la "fracture numérique"
Réduire la famine et améliorer l'accès à l'eau potable	Les services énergétiques peuvent améliorer l'accès à l'eau potable pompée et fournir le combustible nécessaire à la cuisson de 95 % des aliments de première nécessité qui, pour être consommés, doivent être cuits
Réduire la mortalité infantile et maternelle, ainsi que les maladies	L'énergie constitue une composante clé de tout système de santé opérationnel car, par exemple, elle permet d'assurer l'éclairage des salles d'opération, la réfrigération des vaccins et autres médicaments, la stérilisation des équipements et le transport vers les formations sanitaires
Promouvoir l'égalité entre les sexes et démarginaliser les femmes, et assurer l'enseignement primaire pour tous	Les services énergétiques permettent de réduire le temps consacré par les femmes et les enfants (particulièrement les filles) aux activités fondamentales de survie (collecte de bois de chauffe, corvée de l'eau, cuisson, etc.); l'éclairage permet d'étudier à domicile, renforce la sécurité, et permet l'utilisation des moyens didactiques et de communication à l'école, dont les technologies de l'information et des communications (TIC).
Assurer la pérennité de l'environnement	L'amélioration de l'efficacité énergétique ainsi que l'utilisation de sources d'énergie de substitution plus propres peuvent contribuer à une utilisation durable des ressources naturelles, tout comme à la réduction des émissions, ce qui permet d'assurer la protection de l'environnement tant local que mondial.

Source: United Kingdom department for international Development (2002). Energy for the poor: Underpinning the Millennium development Goals. London; Auteurs.

¹ PNUD (2005). *Achieving the Millennium Development Goals: the role of energy services. Case studies from Brazil, Mali and the Philippines*. New York, Programme des Nations Unies pour le développement.

Graphique 1 : Lien existant entre l'énergie et le développement



...La fourniture des services énergétiques appropriés, à des coûts abordables et fiables constitue une nécessité absolue pour l'atteinte des ODM.

d'atteindre un objectif. La mise en place de système énergétique durable doit être une partie intégrale des programmes plus large de développement

Offrir des options énergétiques durables constitue un objectif hautement prioritaire au plan international, notamment la fourniture d'énergie à partir de sources renouvelables et d'applications plus propres des combustibles fossiles. Ceci a été le cas lors du Sommet mondial sur le développement durable (WSSD) de Johannesburg en 2002, et a récemment été renforcé au cours de la Conférence de Bonn (Allemagne) de 2004 sur les énergies renouvelables, et de la conférence sur l'énergie pour le développement tenue aux Pays-Bas., au cours de la conférence de Bonn, plusieurs gouvernements, instituts et organisations africains se sont engagés en faveur de l'adoption de cette forme d'énergie ou d'une utilisation plus efficace de l'énergie. Quoique la plupart des projets en la matière soient d'inspiration européenne (44 %), l'Afrique en a été le second initiateur avec 20 %.²

D'autres événements internationaux, tels que l'entrée en vigueur prochaine en février 2005 du Protocole de Kyoto ainsi que la priorité actuellement accordée au sein du G8

et de l'Union européenne à l'Afrique et aux questions liées au Changement climatique, renforcent davantage l'attention dont bénéficie à l'heure actuelle l'énergie en tant qu'outil de développement. A la demande du G8 en 2005, la Banque mondiale et les banques régionales de développement (dont la Banque africaine de développement) ont mis en place un Cadre d'investissement dans les énergies propres qui, tout comme l'adaptation au changement climatique, met largement l'accent sur le renforcement de l'accès à l'énergie en Afrique. Par ailleurs, l'attention accordée au plan international par la conférence sur la Convention cadre des Nations Unies sur le Changement climatique de Bali en 2007 sur le Changement climatique ainsi que l'urgence exprimée quant à la nécessité de s'attaquer au phénomène par la mise en place d'un Protocole complémentaire

² Un classement des engagements tels qu'ils sont stipulés dans le Programme d'action international de la Conférence de 2004 sur les énergies renouvelables et en fonction des émissions de CO₂ évitées place les gouvernements sud-africain et égyptien respectivement aux 10^{ème} et 11^{ème} rangs.

.. Quatre vingt douze pour cent des populations rurales africaines vivent sans électricité.... et, par manque de moyens financiers, les ménages pauvres restent pris au piège du cercle vicieux de la pauvreté énergétique.

à celui de Kyoto témoignent tout aussi bien de cette perception de l'énergie qui prévaut actuellement.

La situation énergétique de l'Afrique

Plus de 580 millions de la population en Afrique, soit les deux tiers de la population du continent, n'ont pas accès à l'électricité. Dans les zones rurales, en particulier, les taux d'électrification peuvent être aussi bas jusqu'à 2 pour cent. En moyenne, 92 % de la population rurale en Afrique vit sans électricité.

La pollution de l'air liée à l'énergie pose des risques majeurs d'ordre sanitaire et environnemental. En Afrique subsaharienne, la pollution de l'air provenant de la seule utilisation du bois de chauffe brûlés dans des fourneaux à faible rendement énergétique ou à l'air libre est responsable de 1100 décès des maladies respiratoires et apparentés par jour, touchant essentiellement les femmes et les enfants. Au sein des ménages, les femmes et les enfants sont les principaux utilisateurs de l'énergie et c'est sur eux que pèse le fardeau des problèmes liés au manque d'accès à un approvisionnement

fiable en énergie. L'amélioration des services énergétiques en faveur des pauvres contribuera aussi à améliorer considérablement leurs conditions de vie.

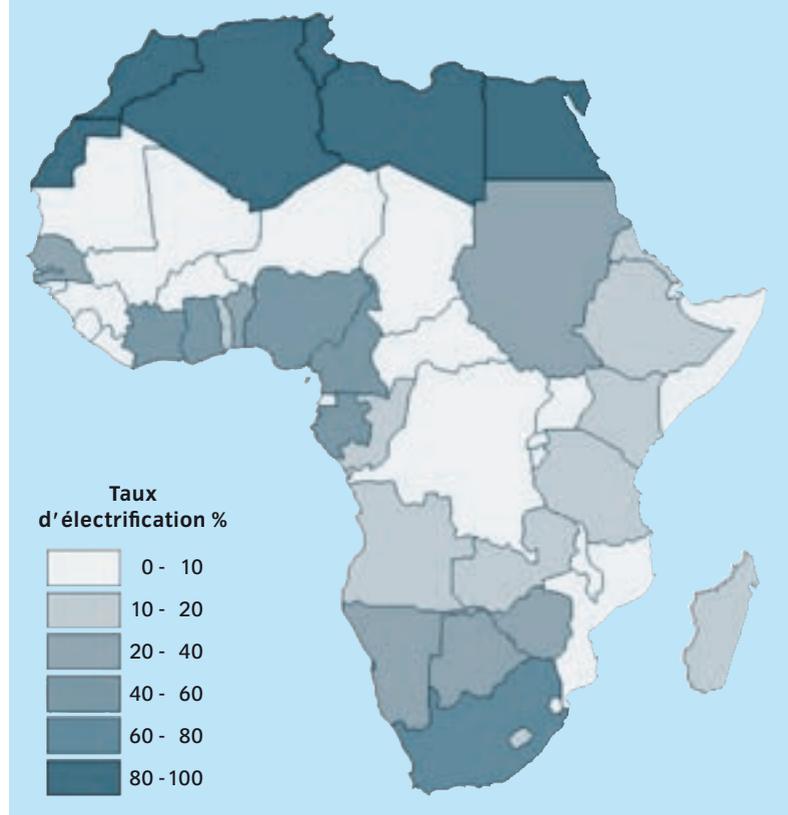
Par ailleurs, la dépendance croissante des importations de combustibles ainsi que la volatilité et le niveau élevé des cours du pétrole constituent une menace réelle à la sécurité de l'approvisionnement des pays africains en énergie et hypothèques leurs réserves en devises. Fort heureusement, l'Afrique est dotée d'énormes ressources d'énergies renouvelables qui restent inexploitées, entre autre l'énergie solaire, l'énergie éolienne, l'hydroélectricité, la biomasse et l'énergie géothermique.

L'énergie et les pauvres

La pauvreté peut être perçue de diverses manières, soit économique (vivre avec un revenu de moins de 1 \$ par jour) soit sociale (manque d'accès à une saine nourriture, à l'eau, à l'habillement, au logement, à l'assainissement, aux soins de santé, à l'éducation, etc.). La pauvreté énergétique peut être définie comme étant l'absence de choix à l'accès aux services énergétiques appropriés, à coûts abordables, fiables, de très bonne qualité, sans danger et intégrés dans l'environnement à l'appui du développement économique et humain³.

L'énergie est un élément essentiel à la survie humaine. Sur un plan élémentaire, elle permet d'assurer la cuisson des aliments et le chauffage, et d'obtenir de l'eau chaude. La plupart des pauvres, notamment en Afrique subsaharienne, dépendent de la biomasse comme source principale d'énergie pour ces services énergétiques de base. Plusieurs zones de cette région connaissent une pénurie de plus en plus marquée sur le plan de l'approvisionnement en biomasse, ce qui ne manque pas d'alourdir davantage le fardeau des femmes à qui incombe la collecte du bois de chauffe. Les chercheurs, les spécialistes et les organisations internationales n'ont eu de cesse à attirer l'attention sur ce problème. Cependant, dans la plupart des cas, le lien existant entre l'énergie et la pauvreté semble avoir été ignoré dans le cadre de la planification énergétique, ce qui peut surtout s'expliquer par le manque

Figure 2 Taux d'électrification



³ Reddy A.K.N. (2000), Energy and Social Issues, in "World Energy Assessment", UNDP, New York.

de visibilité de la question: dans la plupart des cas, l'énergie à base de biomasse est acquise sans contrepartie monétaire (collecte assurée essentiellement par les femmes et les enfants) et ne figure pas dans les statistiques et les bilans énergétiques nationaux.

L'utilisation par les pauvres de l'énergie à base de biomasse résulte souvent d'un choix opéré au niveau d'une gamme très limitée d'options qui leurs sont offertes. Avec leurs revenus limités, les ménages pauvres ne peuvent pas s'offrir des appareils ménagers à haut rendement énergétique, ce qui fait que leur consommation énergétique est plus élevée que celle des ménages aisés. La plupart des pauvres n'ont pas le moyen de s'acheter des foyers améliorés permettant de réaliser des économies sur la consommation de bois et sur le temps requis pour sa collecte et, par conséquent, ne peuvent utiliser que les feux en plein air et les fourneaux à faible rendement énergétique qui dégagent de la fumée. Ce faisant, au fardeau que représente la corvée de la collecte du bois vient s'ajouter pour eux un risque sanitaire. Compte tenu du fait que, faute d'argent, ces pauvres sont obligés d'opter pour les combustibles les moins chers et non pour ceux dont les coûts de revient sont les plus faibles sur leur durée de vie utile, ils sont amenés à consacrer des sommes précieuses à l'achat de sources d'énergie de qualité inférieure qui sont ensuite utilisées de manière inefficace, réduisant ainsi leur capacité à constituer les épargnes requises pour les investissements dans des stratégies visant à améliorer leurs conditions de vie. Ce cercle vicieux de la pauvreté énergétique doit être impérativement rompu.

Energie et Genre

Les politiques et programmes énergétiques visant à améliorer les conditions de vie des familles et des collectivités pauvres doivent être ciblés de manière à atteindre ceux qui sont le plus dans le besoin. Au niveau mondial, sur près de 1,3 million de gens vivant en dessous du seuil de la pauvreté de 1 \$ par jour, 70 % sont des femmes.

Les dimensions de genre sur l'énergie et la pauvreté sont perceptibles de plusieurs façons, comme par exemple la responsabilisation des femmes et des filles dans les travaux ménagers sur l'approvisionnement en sources d'énergie requises. Le temps et les efforts consacrés par ces femmes et à ces filles à la collecte de ces sources d'énergie limitent leur capacité à

s'engager dans des activités telles que les activités éducatives ou génératrices de revenu ; la production et la transformation des denrées alimentaires nécessitent aussi énormément de temps et d'efforts. Par ailleurs, la préparation des aliments à l'aide de feux d'intérieur peu ventilés est source de sérieux problèmes de santé pour les femmes et les enfants.

Il est à noter que les avantages induits par les vecteurs énergétiques modernes comportent aussi l'aspect genre. Par exemple, l'électricité pourrait remplacer les hommes dans les tâches qui leur sont traditionnellement réservées, sans toucher à aucune de celles qui incombent reviennent aux femmes. Dans la plupart des cas, la nature de la plupart des activités génératrices de revenu varie selon qu'elles sont pratiquées par les hommes ou par les femmes, en ce sens que les entreprises féminines relèvent le plus souvent des activités du "secteur informel" se déroulant à domicile. En outre, plus que les entreprises masculines, les entreprises féminines tendent à être largement tributaires des combustibles à base de biomasse. Lorsqu'il en vient à l'acquisition de vecteurs énergétiques, par exemple les piles pour les radios, les hommes interviennent dans le processus de prise de décision

Les femmes et les hommes ont différentes perceptions quant aux avantages induits par l'énergie. Alors que les hommes placent ces avantages sur le plan du loisir, de la qualité de vie et de l'éducation de leurs enfants, les femmes les perçoivent souvent comme des moyens permettant d'atténuer le poids de leur charge de travail, d'améliorer la santé et de réduire les dépenses.

Comment échapper à l'emprise de la pauvreté énergétique

L'approche traditionnelle en matière de planification énergétique a privilégié les sources et les technologies énergétiques. En vue de permettre aux familles pauvres de tirer parti de l'amélioration de l'accès à l'énergie, la priorité devrait être plutôt accordée aux applications de l'énergie, c'est-à-dire à l'utilisation finale de l'énergie produite. Aborder l'énergie en tant qu'un service visant à satisfaire les besoins énergétiques permettrait de tenir compte sur un pied d'égalité des préoccupations aussi bien des hommes que des femmes. Le Tableau 2 offre un aperçu des modalités pouvant permettre à l'énergie de satisfaire les besoins pratiques, productifs et stratégiques des femmes.

Quatre vingt douze pour cent des populations rurales africaines vivent sans électricité.... et, par manque de moyens financiers, les ménages pauvres restent pris au piège du cercle vicieux de la pauvreté énergétique.

Tableau 2 Possibilités d'améliorer la situation des femmes grâce à l'accès à l'énergie⁴

Forme de l'énergie	Besoins et problèmes des femmes		
	Besoins pratiques	Besoins productifs	Besoins stratégiques
1- Électricité	<ul style="list-style-type: none"> - Pompage de l'eau: réduction des efforts déployés pour le puisage et le transport - Moulins à grains - Amélioration des conditions de travail à domicile 	<ul style="list-style-type: none"> - Rend possible la poursuite des activités après la tombée de la nuit - Permet la réfrigération pour la production alimentaire et la vente - Alimentation des entreprises spécialisées telles que les salons de coiffure et les cybercafés 	<ul style="list-style-type: none"> - Renforce la sécurité dans les rues: permet la participation à d'autres activités (par exemple les cours du soir et les réunions des associations de - Ouverture sur le monde grâce à la radio, la télévision et l'Internet
2- Biomasse améliorée (technologie de fourniture et de conversion)	<ul style="list-style-type: none"> - Amélioration de la santé grâce à l'utilisation de meilleurs foyers - Moins d'efforts consacrés à la collecte et au transport du bois de chauffe 	<ul style="list-style-type: none"> - Davantage de temps consacré aux activités productives - Coût moins élevé de la chaleur industrielle pour les activités génératrices de revenu 	<ul style="list-style-type: none"> - Contrôle des forêts naturelles dans le cadre de la gestion des programmes de foresterie communautaires
3- Mécanique	<ul style="list-style-type: none"> - mouture et broyage - transport et portage de l'eau et des récoltes 	<ul style="list-style-type: none"> - Multiplication des types d'entreprises 	<ul style="list-style-type: none"> - Transport: permet l'accès à des opportunités commerciales et sociales/politiques

...Les avantages induits par l'énergie sont différemment perçus par les hommes et les femmes... Et, une réorientation de l'approche actuelle régie par l'offre et axée sur les vecteurs énergétiques s'impose en vue d'une évolution vers un modèle de prestation de services énergétiques qui tient compte des utilisations finales et des utilisateurs finaux.

Le PNUD⁵ a tiré un certain nombre d'enseignements de projets antérieurs ou en cours quant au lien existant entre la problématique hommes-femmes et l'énergie et qui devraient être pris en compte en vue du renforcement de la composante genre des projets, à savoir:

- Habilitation des femmes grâce à leur participation à la conception et à la mise en oeuvre des projets et, ce, compte tenu du fait que traditionnellement, leur pouvoir en matière de prise de décision tend à être limité en matière d'achats ménagers, y compris les technologies énergétiques. Cependant, comme elles sont au premier chef concernées par l'utilisation de ces équipements, il est tout à fait raisonnable de les faire participer à la conception et à la mise en oeuvre des projets d'énergie.
- Rendre les environnements politiques propices. Les politiques énergétiques de plusieurs pays africains ne tiennent pas compte, en ce qui concerne le milieu rural, des questions énergétiques liées aux activités domestiques, agricoles, à petite échelle et informelles.
- Procéder à des évaluations des besoins, y compris l'ensemble des activités pratiquées tant par les hommes que par les femmes.
- La participation pleine et entière des bénéficiaires ciblés, y compris les femmes, est essentielle à tous les aspects de la conception et de la mise en oeuvre des projets d'énergie.

- L'analyse financière des propositions de projet devrait se faire sur la base du coût sur la durée de vie utile plutôt qu'en fonction de l'investissement initial, dans la mesure où les bénéficiaires tireront parti de charges d'exploitation et de maintenance peu élevées.
- En Afrique, les femmes n'ont pas le moyen d'acquérir de nouveaux équipements, à moins que ceux-ci ne servent à créer des revenus. Il est donc impératif de procéder à une analyse correcte des activités génératrices de revenu actuelles et des nouvelles opportunités.
- Compte tenu des coûts initiaux relativement élevés des petits équipements décentralisés de production d'énergie, il serait nécessaire de mettre en place des mécanismes de financement et de crédit.
- Le renforcement des capacités et la formation s'imposent en vue d'une plus forte participation des femmes à tous les niveaux de l'élaboration des politiques, de la planification, de la conception et de la mise en oeuvre des projets.

⁴ Joy S. Clancy et al, 2003. *The gender-energy-poverty nexus, finding the energy to address gender concerns in development.*

⁵ PNUD 2004. *Gender & energy for sustainable development: a toolkit and resource guide.*

-
- Étant donné qu'il existe au plan local de nombreuses stratégies énergétiques plus efficaces et comportant moins de risques tout en ayant des impacts positifs au plan mondial, les options énergétiques durables du point de vue environnemental seront privilégiées par rapport aux alternatives à base de combustibles fossiles classiques.

Conclusions

En vue de s'assurer de la mise en oeuvre de schémas de développement durables intégrant la problématique hommes-femmes, il est urgemment demandé que l'approche qui prévaut actuellement au sein du secteur de l'énergie et qui est régie par l'offre tout en étant axée sur les vecteurs énergétiques face place à un modèle de prestation de services énergétiques qui accorde la priorité aux utilisations finales et aux utilisateurs finaux de l'énergie fournie. Ce ne serait qu'en tenant compte des besoins énergétiques aussi bien des hommes que des

femmes que l'on parviendrait à un développement durable. En adoptant une approche qui procède à l'évaluation des utilisations finales de l'énergie, la priorité jusque-là accordée à la seule fourniture de l'électricité connaîtra une évolution vers la prise en compte des besoins en énergie mécanique et thermique, ce qui permettra aux pauvres de se soustraire au cercle vicieux de la pauvreté énergétique.

Le renforcement des capacités et la formation s'imposent en vue d'une plus forte participation des femmes à tous les niveaux de l'élaboration des politiques, de la planification, de la conception et de la mise en oeuvre des projets.